D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2ème District.

PRETTY INDEED!

FRENCH DRY CLEANING.

(Nettoyage à sec Français)

Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.

Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente

Téléphonez Main 3897 et nous enverons un solliciteur directement à votre porte.

New York Drying and Cleaning Co.
329 Rue St-Charles

dec—6 x

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, - - - 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

27 oct—7m—dim., mar., jeu

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: **"Rendre certain ou garantir."** Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Geo. Oertling, Sec. Trés. Jos. Meicher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

28déc—12m

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, SAMEDI 26 avril 1913.

Fourni par le Bureau météorologique à la Nouvelle Orléans, Département de Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures a. m.

RIVIERES ET STATIONS—	Pleine hauteur à la rive, pieds	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds	Changements dans les 24 heures
Fleuve Mississipi—				
St. Paul	--	14	[illegible]	[illegible]
St. Louis	[illegible]	30	[illegible]	[illegible]
Memphis	[illegible]	35	[illegible]	[illegible]
Helena	[illegible]	42	[illegible]	[illegible]
Arkansas City	--	47	[illegible]	[illegible]
Vicksburg	[illegible]	50	[illegible]	[illegible]
Natchez	--	46	[illegible]	[illegible]
Baton Rouge	--	25	[illegible]	[illegible]
Donaldsonville	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nouvelle Orléans	9	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rivière Atchafalaya—				
Simmesport	———	———	[illegible]	[illegible]
Melville	--	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Morgan City	--	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rivière Missouri—				
Kansas City	--	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rivière Cumberland—				
Nashville	--	40	[illegible]	[illegible]
Rivière Ohio—				
Pittsburg	[illegible]	22	[illegible]	[illegible]
Parkersburg	--	--	[illegible]	[illegible]
Cincinnati	[illegible]	50	[illegible]	[illegible]
Louisville	--	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cairo	[illegible]	40	[illegible]	---
Rivière Tennessee—				
Chattanooga	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rivière Arkansas—				
Fort Smith	--	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Little Rock	--	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rivière Rouge—				
Arthur City	--	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fulton	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Shreveport	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Alexandria	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rivière Ouachita—				
Camden	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Monroe	--	[illegible]	[illegible]	[illegible]

*Crue. —Baisse

Liste des navires dans le port

SAMEDI 26 AVRIL.

STEAMERS.

Noms—	Destination	Mouillage
Anglo Egytian	———	Chalmette
Armenian	Rotterdam	Westwego
Atlantis	Nicaragua	3me Dist 30
Balmes	Barcelona	rue 8me
Brunswick	Tampa	Gretna
Bulysses	———	Baton Rouge
Citta di Palermo	Genoa	3me Dist 27
Commodore	———	Baton Rouge
Corinto	Honduras	1er Dist 16
Excelsior	Havana	3me Dist 30
Gui Heul	———	Baton Rouge
Haakon VII	———	rue Calliope
Heredia	Colon	1er Dist 16
Ikhal	Hamburg	rue Terpsichore
Ocean Prince	Bremen	rue Julia
Origen	Bocas del Toro	1er Dist 16
Radbin Head	Belfast	rue Harmony
Sahara	Glasgow	rue Harmony
Sonora	Bluefields	1er Dist 15
Thurston	———	1er Dist 14
Texas	Havana	Stuyvesant
Tintoretto	Antwerp	Stuyvesant
Waverly	Antwerp	Stuyvesant
Wayfarer	Liverpool	rue Robin
Yoro	Honduras	3me Dist 30

BARKS.

Louis M. Moraques	Cuba	Stuyvesant

SCHOONERS.

H. F. Kleger	Florida	Gretna

Liste des navires partis pour la Nouvelle Orléans

SAMEDI 26 AVRIL.

NEW YORK

Steamship Comus, Maison parti 23 avril

LIVERPOOL.

Steamship Colonial, Rhodes parti 15 mars
Steamship Senator, Richard parti 20 mars
Steamship Nubian, parti 27 mars
Steamship Custodian, Cownie, parti 10 avril
Steamship Suwanee, McMullan parti 13 avril
Steamship Belgian, McCormick, parti 9 avril
Steamship Nicosian, Manning parti 15 avril
Steamship Jamaican, Lowe parti 13 avril
Steamship Orator, Parke parti 5 avril
Steamship Merrian, Forelay parti 17 avril

SANTOS.

Steamship Euclid, ——— parti 10 avril
Steamship Camrens, Tianta, parti 11 avril

RIO DE JANEIRO.

Steamship Rokeby, Hood parti 31 mars
Steamship Euclid, parti 14 avril

GENES.

Steamship Sicelia, Bolognini, parti 5 avril

ANVERS.

Steamship Sommelsdyk, parti 14 mars
Steamship Arrino, Dent parti 13 avril

OPORTO.

Bark Baden, Roskamp parti 19 mars

LONDON.

Steamship Potomac, George parti 21 mars

HAVRE.

Steamship Guatemala, Argin, parti 27 mars

BORDEAUX.

Steamship Virginie, Bordeaux, parti 5 avril

PALERMO.

Steamship Teresa, Ceb parti 10 avril

PORT TALBOT.

Steamship Ramore Head, Findlay, parti 9 avril

PHILADELPHIA.

Steamship Evelyn, Hecker, parti 17 avril

SUNDERLAND.

Steamship Genessee, Pollock, parti 17 avril

NORFOLK.

Steamship Potomac, George parti 18 avril

SAN JUAN.

Steamship Ponce, Folker parti 19 avril

FARCADOS.

Steamship Franklyn, Splatt parti 21 avril

HAMBURG.

Steamship Hoerde, Bohlt parti 20 avril

ROTTERDAM.

Steamship Roland parti 22 avril

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'un terrain de valeur dans le Septième District, rue Holly Grove, dans le carré des rues Hamilton, Pear et Heaton.

Solomon Brinach vs. Mme Blanche Lehman, épouse de Max Schwartz.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 103,722 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 1er mai 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent ou de quelque façon qui en dépendent, situé dans le Septième District de la Nouvelle Orléans dans l'Ilet No. 655, antrefois No. 515-D, borné par les rues Holly Grove, Hamilton, Pear ou Nineteenth et Heaton, désigné par le numéro deux sur un plan dressé par C. Uncas Lewis, député voyer de ville, daté le 21 décembre 1912, annexé à un acte de vente passé devant Chas. Schneider, notaire, le 15 janvier 1912, commençant à une distance de trente pieds de l'encoignure des rues Holly Grove, et Pear, et mesure trente pieds de face sur la rue Holly Grove, sur cent vingt pieds de profondeur, entre les rues égales et parallèles, et trente pieds de largeur en arrière.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
ARTHUR B. LEOPOLD,
Avocat pour le demandeur.
20mar,4,11,18,25,30mait

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m 4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	..... 5:22 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	..... 5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	..... 5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m 5:55 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m 6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m 6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m 7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m 6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m 7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m 7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m 8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	..... 8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	..... 8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8.30 a m 9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles

EXCURSIONS A BAS PRIX

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Ramsay, Covington, Abita Springs, Mandeville, Lacombe, Forest Glen, Oaklawn et les points intermédiaires.
Prix Aller et Retour

$1.00

ET

Folsom, Onville, Hoods, Pfalzheim et les points intermédiaires.
Prix Aller et Retour

$1.25

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Une occasion de visiter les Fameux Lieux de Santé de la Paroisse St. Tammany.
Le train d'excursion du dimanche est muni d'un wagon salon.
Pour renseignements complets voyez l'Agent des Billets, Station Terminale, Phone Main 4800.

M. J. McMAHON,
Agent Générale des Passagers.
G. B. AUBURTIN,
Asst. Agent Générale des Passagers.
905 WHITNEY-CENTRAL BLDG.
Phone Main 488.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE.

qui quitte la Nouvelle Orléans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Feuilleton de l'Abeille de la N. O.

COMMENCE LE 13 AVRIL 1913

Jours d'Epreuves

PAR

LOUIS ENAULT

Les familles étaient liées: les châteaux voisinaient; les enfants avaient joué ensemble dans les parcs et dans les jardins; jeux innocents s'il en fut jamais! Puis survinrent quelques années d'absence. Les d'Avray les passèrent aux colonies, où la baronne avait toujours de grands intérêts. Ce fut comme une éclipse dans la vie de Suzanne, qui était encore une enfant, et dans celle de Henri de Pracomtal, qui était déjà un jeune homme.

Quand ils se retrouvèrent, Henri sortait de Saint-Cyr. Il avait vingt ans et sa première épaulette; il était dans toute l'élégance et dans tout l'éclat de la jeunesse, et, grâce aux soins d'une première éducation maternelle admirable, et dont les heureux effets s'étaient prolongés jusque dans l'école, préservé de tout contact mauvais et de toute influence pernicieuse, il était bien le jeune homme le plus charmant qu'une jeune fille pût rêver. Ses camarades l'appelaient en riant "Mademoiselle", et il ne s'en fâchait point.

Il n'est tel que ces cœurs purs pour s'ouvrir soudainement à l'amour, et pour en goûter les irrésistibles délices. Dès la première rencontre qui suivit le retour, le jeune officier sentit qu'il aimait éperdument Mlle d'Avray.

Quant à Suzanne, dans la prime fleur de son printemps, c'était bien la jeune fille avec sa grâce enchanteresse; c'était la vierge dans la candeur et le parfum de son innocence, avec je ne sais quel charme naissant, qui promettait d'être exquis. Ce fut un véritable ravissement, qu'elle éprouva à revoir l'aimable compagnon de ses premiers jeux. Elle ne se défia pas de son bonheur, trop grand peut-être pour n'être pas dangereux. Grâce à l'intimité des deux familles, ces premières vacances s'écoulèrent avec la douceur et la rapidité d'une matinée de mai, toute bleue, et sans nuage dans leur ciel.

Ils étaient ensemble, et ce bonheur-là, qui est bien le plus grand de tous pour ceux qui s'aiment, suffisait à leurs jeunes âmes. Mais rien n'est éternel en ce monde, et les vacances finissent, comme finissent, hélas! les meilleures des choses humaines. Ce fut au moment de se quitter qu'ils s'aperçurent, mieux peut-être qu'ils ne l'avaient fait jusque-là, à quel point ils étaient devenus nécessaires l'un à l'autre. Et cela, peu à peu, lentement, sans secousse, sans aventures, sans qu'ils eussent même échangé une parole d'amour. Le mot leur eût peut-être fait peur à tous deux; mais l'amour était déjà dans leurs cœurs, pleins à déborder. Et ce sentiment, si nouveau pour tous deux, les remplissait d'un tel trouble, qu'il y avait des moments où ils n'osaient même pas se regarder.

Mais, la veille de son départ pour rejoindre le régiment, qui tenait garnison à Clermont-Ferrand, — Henri de Parcomtal vint passer la journée au château.

Les deux jeunes gens se trouvèrent seuls un instant, avec Julie, sœur indulgente et déjà discrète, qui ne les gênait guère.

— Que c'est donc triste de se quitter! dit le jeune homme, avec un tel accent de douleur qu'il eût été difficile de douter de la sincérité de ses paroles.

— Mais c'est si bon de se retrouver! répondit Suzanne, en relevant sur lui ses grands yeux pleins de douceur, de tendresse, et, en même temps, de sérénité.

— Mais comment vous retrouverai-je?

— Comme vous me laissez! Je ne suis pas de celles qui changent.

— Merci! Je vais vivre de ce mot-là pendant toute l'absence.

Ils en vécurent tous deux.

La séparation leur fut également cruelle à l'un et à l'autre. Leur affection, dont ils avaient gardé le cher secret pour eux seuls, n'ayant pas encore demandé l'assentiment des deux familles, n'avait pas même cette consolation des lettres qui ont essuyé tant de larmes. Ils ne recevaient de nouvelles l'un de l'autre que rarement, et indirectement, — lorsque Mlle de Pracomtal, la sœur du lieutenant, venait voir ses jeunes amies, Mlles d'Avray.

Mais cette correspondance accidentelle était loin de leur suffire. L'avide jeunesse a d'autres exigences, et, quand elle ne peut les satisfaire, elle souffre cruellement.

Ils souffrirent.

Les vacances que le jeune officier obtenait chaque année leur apportaient à tous deux le seul bonheur qu'ils pussent connaître. A ce moment du moins, ils étaient certains de se retrouver, ensemble, et l'intimité toujours très grande des deux familles permettait à chacun de jouir de la présence de l'autre, sans préoccupation et sans crainte, comme d'une chose qui ne devait pas finir.

Suzanne n'eût pas été dans son rôle de jeune fille si elle n'était permis, même par la plus légère insinuation, de pousser celui qu'elle aimait à sortir de sa réserve. Lui seul était juge des raisons qui la lui imposaient. Mais, au fond de l'âme, elle trouvait peut-être que son artilleur était moins vif que la poudre dont il chargeait ses canons. Du moment où il avait la certitude d'être aimé d'elle, il n'avait qu'une chose à faire, déclarer des sentiments qui n'avaient rien que d'honorable, et demander sa main. Puisqu'il faudrait tôt ou tard en venir là, pourquoi ne pas le faire tout de suite, et sortir ainsi d'une incertitude si cruelle pour tous deux? Cette préoccupation prit bientôt, pour Mlle d'Avray, le caractère d'obsession d'une idée fixe.

Les hésitations du sous-lieutenant ne pouvaient que faire honneur à sa délicatesse. N'ayant encore que le plus modeste de tous les grades, au début d'une carrière aventureuse où l'avancement est si lent en temps de paix, où les chances sont si terribles en temps de guerre, n'ayant qu'une situation de fortune assez modeste il eût craint que ses prétentions n'eussent paru téméraires au père d'une jeune fille qui devait être beaucoup plus riche que lui. Tout lui commandait donc d'attendre. Pourquoi compromettre un état de choses si agréable? Ils se voyaient très souvent; les fêtes que, pendant les beaux jours, on se donnait de château à château, dans le voisinage, leur offraient l'occasion de rencontres aussi heureuses que fréquentes. C'était donc beaucoup, et quelque chose lui disait qu'il n'avait pas encore le droit de demander davantage.

Suzanne, qui craignait que l'on n'eût pour elle d'autres exigences, et qui voyait déjà rôder dans son entourage de jeunes hommes à mines de prétendants, n'était pas aussi rassurée. Quand il était là, quand elle se sentait sous le charme très grand de sa présence, elle ne songeait, elle aussi, qu'à jouir de son bonheur. Mais quand il était loin, elle éprouvait l'angoisse cruelle du doute, et elle trouvait quelque chose de singulièrement pénible aux incertitudes de sa vie. Elle souffrait, en face de cet avenir plein d'ombre.

V

Quelques années s'écoulèrent dans cette attente énervante.

Le père de Suzanne avait déjà reçu plusieurs demandes en mariage. Il est vrai qu'aucune n'avait été agréée par lui. Mais il pouvait se rencontrer un prétendant plus heureux, dont la poursuite aurait mis la jeune fille dans une situation délicate vis-à-vis de sa famille.

L'officier, devenu lieutenant au choix, finit par prendre confiance en lui-même, et, se rendant bien compte d'ailleurs de la responsabilité morale que lui imposaient les circonstances, il prit la résolution, qu'il communiqua tout de suite à la jeune fille, de ne pas laisser arriver la fin de son congé sans avoir, si difficile que la chose pût lui sembler, fait connaître ses intentions à celui de qui dépendait en ce moment tout le bonheur de sa vie.

Mais, par une sorte d'ironie des choses, ce fut précisément le lendemain du jour où il avait pris cette résolution virile, qu'il reçut l'ordre de se rendre sans retard à sa destination nouvelle, c'est-à-dire au Tonkin, où une recrudescence d'hostilité chez les vaincus contre la France victorieuse, rendait nécessaire l'envoi d'importants renforts.

L'absence est toujours cruelle, et il connaissait bien le cœur des hommes — et encore mieux peut-être le cœur des femmes — celui qui l'a appelée le plus grand des maux.

Mais combien n'est-elle pas plus amère encore quand l'aimé s'en va dans les pays lointains, où la maladie complique si souvent, en les aggravant, les dangers de la guerre! où l'on a plus à redouter la perfidie que la vaillance de l'ennemi! où la trahison se glisse à l'ombre des traités, et dont les nouvelles ne vous arrivent que trop souvent falsifiées pour les besoins d'une politique qui n'a jamais compté le respect de la vérité au nombre de ses vertus!

La suite à dimanche prochain.